



# **FRENCH: BACKGROUND LANGUAGE**

**ATAR course examination 2023**

**Recording transcript**

This is the 2023 ATAR course examination in French: Background Language, Section One: Response: Listening.

Turn to page 3 of your Question/Answer booklet and follow the transcript while listening.

You will hear **two** texts in French. Each text will be played twice. There will be a short pause between the first and second readings. After the second reading, there will be time to answer the questions.

You may make notes at any time. Your notes will not be marked. You may come back to this section at any time during the working time for this paper.

Suggested working time: 30 minutes.

Listen to the short text that is printed below. This will help you to become accustomed to the speakers' voices. There are no questions or marks associated with this text.

Jean : Salut Fabienne. Comment vas-tu ?

Fabienne : Salut Jean. Je vais bien merci. Et toi ?

Jean : Très bien. Qu'est-ce que tu vas faire pendant les vacances ?

Fabienne : Je serai en échange en Europe pendant tout l'été.

Jean : La chance ! Moi, je dois rester ici pour travailler dans le café de mon oncle.

Turn over page and begin Section One

**Text 1: Rudologue, un métier qui ne connaît pas la crise****First reading**

Listen to this announcement and answer Question 1 in English.

Que faites-vous de votre téléphone portable quand celui-ci rend l'âme ?

En 2022, cinq milliards de téléphones obsolètes ont été jetés. Et ceci n'est que la pointe de l'iceberg de 45 millions de déchets électroniques annuels dans le monde qui ne sont pas recyclés. A ceci s'ajoute la production mondiale de déchets ménagers, qui devrait atteindre 3,4 milliards de tonnes annuelles en 2050. Si rien n'est fait, notre planète ne sera bientôt qu'un immense dépotoir.

Si vous croyez qu'il y a une urgence à repenser notre surconsommation et notre mode de production de déchets alors rejoignez le rang des rudologues, ces « super-héros des poubelles ».

Les quatre missions phares de ce métier d'avenir sont de valoriser les détritus de toute provenance, réduire leur flux, proposer des plans de traitement ayant un risque environnemental minimal et enfin, gérer la reconversion des sites contaminés. Le rudologue apporte son expertise auprès des collectivités publiques territoriales, hôpitaux, sites nucléaires et entreprises privées productrices de déchets à risques.

Combinant le travail sur le terrain et en laboratoire, la profession exige une bonne condition physique, de la méthodologie et de la rigueur dans la collecte et l'analyse des données. Deux atouts supplémentaires pour vous épanouir dans votre rôle seront votre sens de la communication et votre capacité à convaincre divers publics.

N'est pas rudologue qui veut. Il vous faudra suivre un parcours d'ingénierie de l'environnement ou une formation scientifique universitaire en traitement des eaux et des sols.

Enfin, cerise sur le gâteau, espérez gagner un salaire mensuel brut de 3500 euros, pour prendre votre futur et celui de la planète en main !

Pour en savoir plus, contactez [rudologue@mon-avenir.fr](mailto:rudologue@mon-avenir.fr)

(15 seconds silence)

**Text 1****Second reading**

Que faites-vous de votre téléphone portable quand celui-ci rend l'âme ?

En 2022, cinq milliards de téléphones obsolètes ont été jetés. Et ceci n'est que la pointe de l'iceberg de 45 millions de déchets électroniques annuels dans le monde qui ne sont pas recyclés. A ceci s'ajoute la production mondiale de déchets ménagers, qui devrait atteindre 3,4 milliards de tonnes annuelles en 2050. Si rien n'est fait, notre planète ne sera bientôt qu'un immense dépotoir.

Si vous croyez qu'il y a une urgence à repenser notre surconsommation et notre mode de production de déchets alors rejoignez le rang des rudologues, ces « super-héros des poubelles ».

Les quatre missions phares de ce métier d'avenir sont de valoriser les détritus de toute provenance, réduire leur flux, proposer des plans de traitement ayant un risque environnemental minimal et enfin, gérer la reconversion des sites contaminés. Le rudologue apporte son expertise auprès des collectivités publiques territoriales, hôpitaux, sites nucléaires et entreprises privées productrices de déchets à risques.

Combinant le travail sur le terrain et en laboratoire, la profession exige une bonne condition physique, de la méthodologie et de la rigueur dans la collecte et l'analyse des données. Deux atouts supplémentaires pour vous épanouir dans votre rôle seront votre sens de la communication et votre capacité à convaincre divers publics.

N'est pas rudologue qui veut. Il vous faudra suivre un parcours d'ingénierie de l'environnement ou une formation scientifique universitaire en traitement des eaux et des sols.

Enfin, cerise sur le gâteau, espérez gagner un salaire mensuel brut de 3500 euros, pour prendre votre futur et celui de la planète en main !

Pour en savoir plus, contactez [rudologue@mon-avenir.fr](mailto:rudologue@mon-avenir.fr)

---

Now answer Question 1 in **English**.

(7 minutes silence)

**Text 2: J'immigre !****First reading**

Listen to this dialogue and answer Question 2 in French.

Nadine : Manu ?

Manu : Salut Nadine ! J'immigre au Québec.

Nadine : Et tes études ? Tu as gagné au loto ?

Manu : Non, une bourse pour étudiant étranger. Les frais de scolarité sont abordables et la vie moins chère.

Nadine : Tu ne comptes pas faire ta vie en France ?

Manu : Pour être payé une misère ? Avec le taux de chômage, la crise du logement, les prix qui montent, les feux, les canicules et le monde qu'il y a, non merci. Au Canada il y a plus d'espace, il fait frais, le SMIC est plus élevé donc les salaires aussi. Il y a un tel manque de travailleurs que les enfants bossent !

Nadine : Ils exploitent les gamins ?

Manu : Personne ne les force. Mais s'ils le veulent, ils peuvent en dehors des heures de cours. Autorisation parentale exigée pour les moins de quatorze ans quand-même.

Nadine : Sacré manque de main d'œuvre alors !

Manu : Et pourtant dur dur d'immigrer ! L'immigration ne laisse pas rentrer n'importe qui.

Nadine : Je ne pourrais pas tout plaquer et partir. J'ai le mal du pays. Le dépaysement n'est pas mon truc mais au pire, je travaillerai en Suisse.

Manu : Comment ? C'est presque impossible d'y immigrer. Il faut y être né et avoir fait sa scolarité obligatoire pour demander la citoyenneté !

Nadine : J'y bosserai au noir. Ils paient bien. J'ai un pote frontalier qui pourrait m'héberger.

Manu : Tu ne veux pas de carrière ?

Nadine : Si, mais seulement si je trouve un poste dans ma filière.

Manu : Moi, je finis mes études au Canada. Ensuite, avec un permis vacances-travail je peux taffer deux ans ce qui me donnera le temps de trouver un poste dans mon secteur. Après deux ans sur le territoire, je pourrai faire ma demande de résidence permanente. Songes-y ! C'est un meilleur plan que de bosser clandestinement en Suisse.

(15 seconds silence)

**Text 2****Second reading**

Nadine : Manu ?

Manu : Salut Nadine ! J'immigre au Québec.

Nadine : Et tes études ? Tu as gagné au loto ?

Manu : Non, une bourse pour étudiant étranger. Les frais de scolarité sont abordables et la vie moins chère.

Nadine : Tu ne comptes pas faire ta vie en France ?

Manu : Pour être payé une misère ? Avec le taux de chômage, la crise du logement, les prix qui montent, les feux, les canicules et le monde qu'il y a, non merci. Au Canada il y a plus d'espace, il fait frais, le SMIC est plus élevé donc les salaires aussi. Il y a un tel manque de travailleurs que les enfants bossent !

Nadine : Ils exploitent les gamins ?

Manu : Personne ne les force. Mais s'ils le veulent, ils peuvent en dehors des heures de cours. Autorisation parentale exigée pour les moins de quatorze ans quand-même.

Nadine : Sacré manque de main d'œuvre alors !

Manu : Et pourtant dur dur d'immigrer ! L'immigration ne laisse pas rentrer n'importe qui.

Nadine : Je ne pourrais pas tout plaquer et partir. J'ai le mal du pays. Le dépaysement n'est pas mon truc mais au pire, je travaillerai en Suisse.

Manu : Comment ? C'est presque impossible d'y immigrer. Il faut y être né et avoir fait sa scolarité obligatoire pour demander la citoyenneté !

Nadine : J'y bosserai au noir. Ils paient bien. J'ai un pote frontalier qui pourrait m'héberger.

Manu : Tu ne veux pas de carrière ?

Nadine : Si, mais seulement si je trouve un poste dans ma filière.

Manu : Moi, je finis mes études au Canada. Ensuite, avec un permis vacances-travail je peux taffer deux ans ce qui me donnera le temps de trouver un poste dans mon secteur. Après deux ans sur le territoire, je pourrai faire ma demande de résidence permanente. Songes-y ! C'est un meilleur plan que de bosser clandestinement en Suisse.

---

Now answer Question 2 in **French**.

(7 minutes silence)

This is the end of Section One.

Complete your answers and continue with the rest of the paper.

The sound equipment can now be turned off.

## ACKNOWLEDGEMENTS

### Text 1

Information from:

Usitoo. (2020, January 16). *Le rudologue, spécialiste des déchets: un nouveau métier d'avenir*. Retrieved December, 2022, from <https://www.usitoo.be/rudologue-metier-avenir-specialiste-dechets/>

Lesparre, J. (2022). *Rudologue*. Retrieved May, 2023, from <https://www.cidj.com/metiers/rudologue>

### Copyright

© School Curriculum and Standards Authority, 2023

This document – apart from any third party copyright material contained in it – may be freely copied, or communicated on an intranet, for non-commercial purposes in educational institutions, provided that it is not changed and that the School Curriculum and Standards Authority (the Authority) is acknowledged as the copyright owner, and that the Authority's moral rights are not infringed.

Copying or communication for any other purpose can be done only within the terms of the *Copyright Act 1968* or with prior written permission of the Authority. Copying or communication of any third party copyright material can be done only within the terms of the *Copyright Act 1968* or with permission of the copyright owners.

Any content in this document that has been derived from the Australian Curriculum may be used under the terms of the Creative Commons [Attribution 4.0 International \(CC BY\)](#) licence.

An *Acknowledgements variation* document is available on the Authority website.

*Published by the School Curriculum and Standards Authority of Western Australia  
303 Sevenoaks Street  
CANNINGTON WA 6107*